

DUVIVIER (*Léon-Léandre-Charles*), Officier de la Force Publique et commissaire de district (Laeken, 8.7.1862 — Gand, 17.8.1932). Fils de Charles et de Dufour, Marie-Rosalie.

Il n'a pas quinze ans lorsqu'il s'engage à l'armée. Incorporé au 2^e régiment de ligne, il gravit successivement tous les échelons du grade de sous-officier et se présente en 1886 à l'examen d'accession à la sous-lieutenance. Nommé officier le 25 septembre de la même année, il est versé au 1^{er} régiment de ligne. Il rentre, comme lieutenant, à son régiment d'origine, le 26 septembre 1892 et passe au 7^e de ligne en novembre 1898. L'année suivante, il sollicite un congé pour souscrire un engagement à la Force Publique de l'É. I. C. Admis avec le grade de capitaine, le 30 octobre 1899, il s'embarque le lendemain, à destination de Boma, où il arrive le 21 novembre suivant.

Sa première affectation est pour le corps de réserve qu'il rejoint le 28 décembre. Au mois d'avril 1900, il est désigné pour commander intérimairement le camp d'instruction d'Uman-gi et en juillet, il est envoyé dans le district des Bangala. Il arrive à Nouvelle-Anvers le 4 août. C'est là qu'en avril 1902, il est touché par un nouvel ordre de mutation. Attaché, cette fois, au district de l'Équateur, qui vient d'être définitivement pacifié par Fiévez et Sarrazyn, il est chargé d'une mission d'ordre plutôt politique dans la Busira et se voit bientôt investi du commandement de toute la région formée par le bassin de la rivière. Rentré à Coquilhatville le 15 octobre, il descend à Boma et s'y embarque le 6 novembre pour rentrer en Europe.

Le 2 juillet 1903, il est nommé capitaine-commandant avec effet rétroactif à la date du 1^{er} mai 1902 et repart pour un deuxième terme au Congo. Le 29, le départ de Shaw, qui doit venir passer un congé en Belgique, laisse vacant le commandement du district du Kwango. Ce poste important est confié à Duvivier, qui se voit nommé adjoint supérieur de

2^e classe avec effet rétroactif, une fois encore, à la date du 1^{er} mai 1902 et devient commissaire de district le 19 mars 1904. Au mois d'août 1905, une gastrite chronique l'oblige à descendre à Boma pour s'y faire soigner. Entré en convalescence, il reste à Boma en qualité d'attaché à l'état-major de la Force Publique. Mais en décembre, la maladie le terrasse de nouveau et il est contraint de rentrer au pays. Il lui faudra longtemps pour se rétablir.

Duvivier n'abandonne pas, cependant, l'espoir de retourner en Afrique. Effectivement, en 1909, les médecins le déclarent complètement guéri et, le 26 juin, il s'embarque une troisième fois à destination du Congo devenu juridiquement belge. Il reste attaché jusqu'en janvier 1910 à l'état-major de la Force Publique, à Boma, avec le grade de capitaine-commandant de 1^{re} classe et reçoit alors le commandement de la compagnie d'artillerie et du génie, qu'il exerce jusqu'à la fin de son séjour au Congo, le 14 juillet 1911. Il retourne pour un quatrième terme en Afrique le 6 janvier 1912 et est promu major le 22. De nouveau attaché à l'état-major, à Boma, il est désigné en juin 1913, pour exercer, à titre intérimaire, les fonctions de commandant de la Force publique pendant l'absence du titulaire. Le 12 février 1914, il s'embarque à Boma et rentre en Belgique le 2 mars. Le 14 juillet, il offre démission de son grade et de ses fonctions à la Force publique. Sa demande est agréée à la date du 1^{er} août suivant.

Duvivier, qui est mort à Gand le 17 août 1932, était chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre royal du Lion, et titulaire de la Croix militaire de 1^{re} classe, de la Médaille commémorative du règne de Léopold II et de l'Étoile de service en argent à trois raies.

24 janvier 1952.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 3066. — A. Chapaux, *Le Congo*, éd. Ch. Rosez, Brux., 1894, pp. 213, 291, 828, 831 et 832. — *Tribune congolaise*, 30 août 1932, p. 2. — H. Depester, *Les pionniers belges au Congo*, éd. Duculot, Tamines, 1927, pp. 71 et 73. — *Bulletin de l'association des vétérans coloniaux*, août 1932, pp. 18 et 19.